

L'Ecole du Colibri - Isabelle Peloux

La pédagogie de la coopération



+ Film

Intro

Programme scolaire habituel + coopération

Coopération

- > Travail de classe en coopération
- > Enseignement spécifique d'éducation à la paix

Un enfant intègre mieux ses apprentissages s'il est invité à chercher et échanger les fruits de son travail avec les autres. "Je parle donc je suis".

Obj : Développer les compétences sociales et élever les consciences pour apprendre l'art de la rencontre.

I. LA NAISSANCE DE L'ÉCOLE

1. Quelle planète laisserons-nous ... ?

Descriptif du centre agro écologique des Amanins.

2. Quels enfants laisseront-nous ... ?

Parcours d'I. Peloux et de la création de l'école.

3. Fonctionnement de l'école

35 élèves du CP au CM2 - 20% en grande difficulté

2 classes : CP/CE1/CM2 + CE2/CM1

- > Apprendre à travailler en autonomie
- > Tutorat : gain de temps (aide pour coller les étiquettes, s'organiser, ...), imitation des petits, révision des savoirs pour les grands, création de liens particuliers entre élèves.

115 euros par mois cantine comprise

Les parents doivent 1/2 journée par mois pour aider

Parents impliqués : cours de théâtre, ... et invités à témoigner lors des ateliers philo.

Les élèves ont un métier qui change chaque semaine : ramasser les papiers, ranger les tapis, la bibli, laver les tableaux, vider les poubelles, ...

Lien avec la "vraie vie" du centre (élevage, récoltes, ...) + 1 semaine / an en classe découverte dans le centre.

1 stagiaire par classe (en service civique avant de passer le concours)

Bases de la grammaire, conjugaison et ortho avec "La grammaire en 4 pages" de Freinet. Accent mis sur la lecture et l'écriture, le calcul mental et la résolution d'enquête (problèmes)

II. POURQUOI C'EST LE MOMENT D'IMAGINER L'ECOLE AUTREMENT ?

1. Ecole en crise

2. Classes et programmes surchargés

Il faut mettre l'accent sur les bases et prendre le temps de donner du sens aux apprentissages.

3. Tentation du non-sco

4. Epoque a changé

5. Les enfants ont changé

Manquent d'expérimentation, utilisent moins leur corps

6. Idées fausses sur les écoles alternatives

> L'enfant choisit son savoir

Les élèves du Colibri échangent leurs stratégies mentales, pour les intégrer et les transformer en connaissances.

Suppose donc qu'ils apprennent la même chose au même moment.

I. Peloux ne pense pas que l'enfant doive choisir son activité passé 6/7 ans. La liberté de choisir n'est pas compatible avec le travail de groupe.

> L'enfant sait ce qui est bon pour lui

Avant 6 ans, ok, respect des périodes sensibles. Ensuite, guider.

> L'enfant apprend sans effort

L'effort ne devrait pas être considéré comme laborieux mais comme la capacité à donner le meilleur de soi et progresser. Réussir quelque chose de difficile accroît la confiance en soi et rend heureux.

III. COMMENT APPREND-ON ?

1. De quelles méthodes dispose-t-on ?

> **L'imitation**. Surtout pour les premiers apprentissages. Ensuite, on ne peut plus imiter quelque chose qui ne se voit pas (calcul mental). Il faut expliquer aux élèves qu'il se passe quelque chose dans la tête qui ne se voit pas. Ensuite, ils imitent, mais une technique, un raisonnement.

> **Par essai / erreur**. Il faut instaurer un climat favorable à cette démarche : on essaie donc on se trompe c'est normal. Aider l'élève en formulant ses procédures. PE doit rester neutre face à l'erreur pour obliger l'élève à réfléchir et donner du sens à son erreur. Pas d'affect, l'él. Ne doit pas chercher à faire plaisir au PE.

> **Par recherche individuelle**. Pour un exposé, on cherche des infos, on sélectionne, et fait une synthèse. Demande une forte motivation personnelle.

> **Par écoute d'un spécialiste**. Cours magistral. 2 conditions : l'élève doit être motivé par le sujet et l'orateur doit savoir captiver son auditoire et être pointu. >>Combien sommes-nous à avoir appris bêtement et tout oublié ?

> **Par expérimentation**. Cf La main à la pâte. Principes de base d'une démarche scientifique : observer, formuler des hypothèses à l'aide de questions, expériences pour valider ou invalider, formulation du nouveau savoir. Avant, il faut identifier l'état de son savoir pour le revisiter.

> **Par l'explication à l'autre** = conflit sociocognitif (base de la pédagogie institutionnelle)

Elève cherche d'abord seul puis explique à un groupe. L'essentiel réside dans le fait d'expliquer sa démarche (peu importe le résultat) Le reformulation permet, en, mettant des mots sur la stratégie mentale, de l'intégrer.

2. Constats sur le terrain

3. Apprendre à coopérer = une nécessité - 3 axes :

> Apprendre la gestion mentale pour que les élèves bénéficient de la richesse du conflit sociocognitif en évitant ses pièges

> Ateliers philo

> Atelier d'éducation à la paix et citoyenneté pour apprendre à avoir une place dans un groupe et gérer les tensions de la vie à plusieurs.

IV. LA PEDAGOGIE DU COLIBRI : GESTION MENTAL ET ECHANGE DES STRATEGIES MENTALES

1. Apprendre à apprendre

Démarche s'inspire des travaux de Antoine de La Garanderie, fondateur de la gestion mentale. Combinée au conflit sociocognitif, la gestion mentale constitue le socle pédagogique de l'école.

2. Principes de base de la gestion mentale

> **L'étape 1 : La "réserve" des savoirs de l'enfant** : Tout nouveau savoir doit reposer sur un socle. Plus le socle de base est large, plus il y aura de connexions possibles et plus l'enfant sera capable d'apprendre.

> **Décomposer le geste mental** : identifier ce qui se passe dans notre tête lors d'un apprentissage pour prendre conscience de ses points forts et faiblesses.

> **La perception par les 5 sens**. A l'école, on utilise surtout les yeux, les oreilles et la kinesthésie (prise d'infos par le geste)

> **L'évocation**, ie faire exister mentalement l'info qu'on a reçue. Nous avons tous une voie d'apprentissage privilégiée : visuelle, auditive et/ou kinesthésique. En classe, écrire au tableau pour le visuel (besoin de voir) et kinesthésique (besoin d'écrire) et répéter plusieurs fois avec des silences pour les auditifs.

Exemple en lecture : écrire les sons d'une certaine couleur (visuel) + geste Borel-Maisonny (Kiné)

Ex pour apprendre des mots : on peut avoir besoin de les lire plusieurs fois, de les écrire ou de les épeler.

> **La reformulation** Après avoir mémorisé un nouveau savoir, nous le reformulons, le réexpliquons et faisons des liens avec des choses déjà connues. Resituer son savoir, expliquer notre façon de procéder, permet de clarifier notre pensée, de mieux comprendre ce que l'on fait.

> **"Déprogrammer l'ancien savoir"** ie vérifier ce qu'on savait ou croyait savoir pour intégrer le nouveau savoir.

Toujours vérifier que l'élève fait des liens entre un nouveau savoir et ses connaissances.

Il n'y a pas deux méthodes d'apprentissages qui soient identiques !

3. Quel est mon projet ?

Quand on commence une nouvelle notion, l'élève a besoin de savoir quel est le projet, au sens de De La Garanderie. "Voilà ce qu'on va faire aujourd'hui, ce que j'attends de vous et à quoi ça sert".

Donner précisément le but à atteindre pour ne pas les mettre en difficulté.

4. Quelle réponse attend la maîtresse ?

Pour certains, le projet c'est d'avoir juste, pas de comprendre.

5. Pour apprendre une leçon

D'abord travail en autonomie puis à plusieurs.

Sur le document qui résume les travaux de recherches faites en amont, chaque enfant surligne en jaune les choses importantes à savoir. En rouge les mots qu'il faudrait savoir orthographier. Puis par 3, ils imaginent les questions que le PE pourrait poser. Ils apprennent en inventant les questions et en les posant à la classe. Les élèves passent par groupe à tour de rôle au tableau pour poser une question chacun. PE doit juste vérifier que toutes les notions essentielles sont traitées. Puis donner un exercice individuel de restitution de la leçon.

Donner des exercices semblables avec mêmes consignes et données différentes.

6. Ce que l'enfant a compris

Bien vérifier pourquoi l'enfant n'y arrive pas, parfois il s'agit juste d'un problème de compréhension de consigne !

7. L'enfant peu outillé face à la pensée abstraite

Un enfant peu stimulé, peu curieux de nature aura une petite banque de données et aura du mal à faire des ponts entre les apprentissages et son bagage personnel.

8. D'abord l'expérience, puis la théorie

Commencer le plus souvent possible par l'expérience pour que la théorie repose sur quelque chose. Parfois impossible comme en histoire.

9. Protocole pour échanger sa stratégie mentale (à partir du CE2)

> **Recherche individuelle** : exercices de maths, toilettage de textes, acquisition d'un nouveau savoir (ex : je vous donne 10 phrases, vous me dites quand on utilise a ou à). L'élève cherche seul. On laisse quelques minutes en plus à ceux qui en ont besoin (lecture libre en attendant) Les élèves peuvent utiliser tout le matériel à disposition. Sans poser de question à la maîtresse. Bien expliquer que l'important n'est pas de trouver la bonne réponse mais bien de chercher. Si on a cherché, les réponses des autres vont nous intéresser.

> **Groupes de 3 - Echange de stratégies** = 3 cerveaux au lieu d'un. Si un enfant pense qu'un autre a bon, il doit reformuler la stratégie de son copain avant de corriger sa feuille. Les élèves qui ne comprennent pas viennent voir le PE à la fin, pour lui dire qu'ils n'ont pas réussi à reformuler.

Expliquer aux enfants qu'ils font preuve d'intelligence s'ils admettent qu'ils ne comprennent pas.

: soit les enfants choisissent eux-mêmes leur groupe, soit c'est le PE. Demander aux enfants en difficulté avec qui ils aiment échanger leur stratégie mentale, un enfant qu'ils comprennent bien.

> **Retour avec le PE** : demander à chacun s'il a compris, faire le point. Quand c'est souvent le même qui explique, rappeler aux autres qu'il peut se tromper, qu'il faut être vigilant.

> **Ancrer le nouveau savoir**

Exercices d'ancrage et d'intégration pour réutiliser le savoir seul. PE propose à ceux qui le veulent une explication individuelle. "**Quelle est ta demande ?**" "Veux-tu je te t'explique ma stratégie ? Que quelqu'un d'autre t'explique ? Passer par un jeu ?"

10. La stratégie mentale, côté élève

Pour les uns, c'est plus facile en maths, pour d'autres en orthographe ...

11. Les écueils

Se tromper est désagréable. Alors certains préfèrent garder leur mauvaise réponse ou dire qu'ils ont compris même si ce n'est pas le cas.

La formulation est délicate. Celui qui reformule sa stratégie se sent vulnérable.

Tentation de se reposer sur les autres.

Certaines matières s'y prêtent mal.

V. EDUCATION A LA CITOYENNETE ET A LA PAIX

Objectif : vivre en paix avec eux même et les autres et les désencombrer des tensions pour mieux travailler.

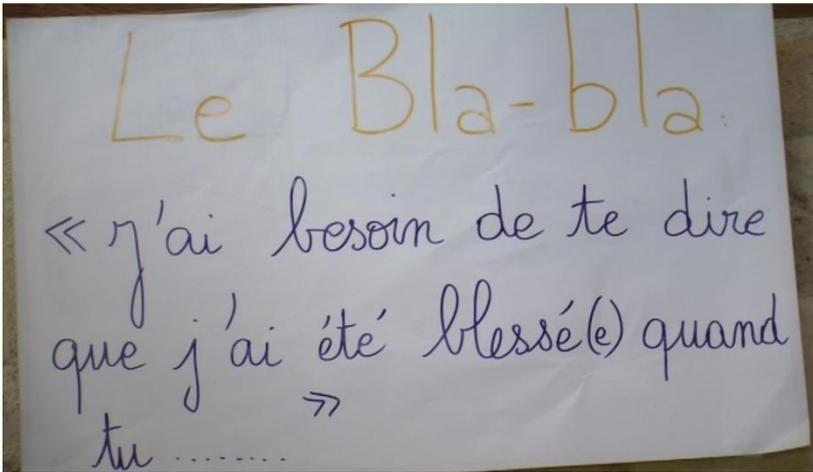
L'heure de vivre ensemble

Une fois par semaine, l'école se réunit :

- 45 minutes : bilan de la semaine
- 1h15 Education à la paix

> **Bilan de la semaine (45 minutes)**

- Enfant s'inscrit tout au long de la semaine sur une feuille affichée dans le hall.
- Animé par les enfants : un qui annonce chaque enfant et le thème abordé. L'autre armé d'un dong distribue la parole.
- Le "blablabla...", inventé par les enfants. Quand un conflit ne concerne que 2 enfants, les autres font blablabla...



- Le temps de partage : présentation d'un objet, ...

> **Temps d'Education à la paix (1h15)**

- **Pour être en paix avec soi-même**

Apprendre à **gérer ses émotions** à travers des jeux, des exercices de relaxation, de respiration. Nommer les émotions, ne pas les juger.

Le coin du beau : endroit spécial avec des objets que les enfants ont déposé car ils les apaisent (coquillages, fleurs, possibilité de faire un mandala) boîte à soucis : on y dépose un mot et on la brûle quand elle est pleine

L'art : arts plastiques, chant, chorale, théâtre, poésie

- **Pour être en paix avec les autres - Jeux coopératifs**

- Travailler sur les avantages et inconvénients du groupe sur un cas précis comme la préparation d'un exposé, le covoiturage, ... avec des exposés par groupe.

- Les mots du conflit : enrichir le vocabulaire, établir une gradation des mots du conflit, ...
- L'échelle de la frustration avec recherche des différentes façons de faire baisser la frustration

- **Apprentissage de la médiation** par les pairs :

Mode d'emploi : Imaginons que A et B sont en conflit et n'arrivent pas à trouver une solution qui leur convienne à tous les deux. L'un des deux propose à M de les aider. M demande alors "Etes-vous d'accord tous les deux pour que je vous aide ?" Il doit aussi se demander s'il est capable de le faire, de rester neutre. (copain avec un des deux, conflit antérieur avec un des deux empêchant la neutralité ...) Ensuite M vérifie l'intention de chacun (fondamental) qui doit être de trouver une solution qui convienne à tous "Etes-vous d'accord pour être gagnant gagnant à la fin ?" (si un des

deux veut juste prouver que l'autre à tort, ça ne marchera pas)

Lever le malentendu : A prend la parole , il décrit la situation qui lui pose problème et ce qu'il a ressenti (voir les cartes des émotions à disposition). Par exemple, A se plaint que B ne lui prête jamais le diabolos à la récré. Pour être sûr d'avoir bien compris, M reformule ce qui a été dit et propose une hypothèse sur l'état émotionnel de A (si ce dernier ne l'a pas évoqué) "A ta place je me sentirais blessé que B refuse de me le prêter, est-ce que c'est ce que tu as ressenti ?". Puis même chose avec B. Souvent, ça suffit à lever le malentendu : A et B vont se comprendre.

Réparer, s'excuser : Quand ça ne suffit pas, le médiateur peut suggérer que l'un des deux s'excuse (en cas d'insulte par exemple) Souvent quand l'un s'excuse, l'autre aussi ! (Chacun prend sa part de responsabilité = colibri)

Quand ça ne suffit pas, l'enseignant impose une médiation éducative (violences répétées) lors de laquelle il demande aux deux parties de trouver une solution.

Apprendre à être médiateur par l'écoute active :

- Je dis je plutôt que tu pour éviter de dénoncer

- Quand j'écoute l'autre, je me tais avec ma bouche et dans ma tête. Il faut identifier et faire taire la voix off , c'est celle qui juge les autres, interprète leurs paroles ou qui nous font penser à autre chose. C'est long et complexe de, même pour les adultes ! Mais plus on se tait à l'intérieur, plus on sait écouter les autres. Petit truc pour y arriver à faire taire la petite voix : se répéter ce que l'autre dit.

- J'envoie des messages d'écoute, je fais des invitations chaleureuses (Oui d'accord, je comprends, et pourquoi ? peux-tu préciser ?)

- J'identifie mon état émotionnel, et j'émetts une hypothèse sur celui de l'autre. On essaye de se mettre à sa place = empathie. Ex : un enfant qui rit peut donner l'impression d'être insolent alors qu'il a juste peur de pleurer devant les autres.

- Pour être en paix avec l'environnement

Repas du midi avec les légumes cultivés dans le centre, récré libre au milieu de la nature. Chacun a son rang de potager par groupe

VI. DEBAT PHILOSOPHIQUE

Apprendre à se questionner, réfléchir par soi-même, faire évoluer sa pensée, s'enrichir de celle des autres.

(1h / semaine)

Consigne rappelée par le PE : Ici, pas de vérité, personne ne dit des choses bêtes, on s'écoute sans se juger, on a le droit de changer d'avis, si on prend la parole, c'est qu'on a quelque chose à dire d'important. Il faut préparer ce qu'on va dire dans sa tête. "J'ai fini de parler". Pas d'obligation de parler mais il faut écouter. Par contre, tous les CM2 doivent prendre la parole pour s'entraîner. Bâton de la parole de main en main.

Posture de l'adulte : lance la première question et note ce qui se dit. Reformule une pensée quand ce n'est pas clair. Mais se tait le plus possible.

VII. METIER D'ELEVE

L'acte d'apprendre en 4 étapes :

1. Inconsciemment incompétent : l'élève ne sait pas qu'il ne sait pas.

2. Consciemment incompétent : Mesure l'effort à fournir lors de l'introduction d'un nouveau savoir.

Peut être source d'angoisse. PE reste bienveillant pour que l'élève prenne le risque. Parfois, besoin de fermeté "J'y crois à ta place mais il faut que tu t'y mettes".

3. Consciemment compétent : savoir juste entré, pas encore automatisé. Besoin de répéter les procédures. Elève doit consolider les acquis en vérifiant sa procédure = dialogue pédagogique. Doit pouvoir se référer à la règle ou au pense-bête.

4. Inconsciemment incompétent : plus besoin de réfléchir. Savoir automatisé.

Demander de l'aide

"Vous devez apprendre à oser demander. La seule chose pour laquelle je vous gronderai c'est si vous ne me demandez pas." Difficile car timidité face aux adultes ou peur de montrer ses fragilités aux autres. >bienveillance !

Les intelligences multiples

Les afficher sur des cartes (avec le détail de ce que cela signifie écrit en dessous) et amener un enfant quand on sent qu'il se décourage. L'enfant peut essayer de trouver quelle intelligence est très développée chez lui; cela permet de retrouver confiance en soi. Un bon élève ,n'est pas un élève bon en français et en maths !



Le sommeil

10h mini. Pas d'écran avant. Mêmes rythmes le weekend. Un enseignant ne peut pas faire travailler un enfant fatigué.

Des jeux pour apprendre à prendre sa place

"Et ça vous savez le faire ?"

En rond, chaque élève va au milieu à tour de rôle et demande "Et ça ... ?" en faisant une grimace, une marche bizarre, une posture rigolote, ... les autres disent "facile !" et l'imitent. Ce jeu oblige à oser !

Le conducteur

Apprendre à faire confiance et à être digne de la confiance des autres. 1 conducteur et 1 voiture. Celui qui fait la voiture se place devant et ferme les yeux. Le conducteur derrière lui tient les épaules. Quand il pousse en avant, la voiture démarre, En arrière, elle s'arrête. Appuie sur épaule G ou D pour tourner.

Icebergs et pingouins

Découper des icebergs de tailles différentes dans du papier journal.. Au signal, les pingouins doivent aller sur l'iceberg. Quand un enfant a les pieds dans l'eau, les autres disent « perdu », ils pensent à se protéger eux-mêmes. La règle devient « Tout le monde doit être sur l'iceberg sinon vous avez perdu »

etc ...

Exister dans un groupe : trop ou trop peu

- Expérience : PE interroge toujours la même personne : permet d'éprouver la frustration.

Recherche en groupe : « Comment gérer la frustration ? » Rappeler que la vie en collectivité implique des compromis.

Autoévaluation

1 fois par trimestre, l'enfant s'évalue sur 12 compétences transversales (Intelligence intra personnelle) :

- mon matériel est complet et en bon état
- Je respecte les autres enfants
- Je respecte les règles de la vie de l'école
- Je lève le doigt pour prendre la parole
- Je sais m'autodiscipliner quand l'enseignant s'éloigne
- Je demande de l'aide si besoin
- J'écoute les consignes
- J'écoute et participe dans les temps collectifs
- Je joue correctement en récréation
- Je prépare correctement mon cartable et je n'oublie rien

Feu vert (80 % de réussite), bleu (70 %), orange, rouge (1 colonne pour l'élève, 1 pour le PE)

A la fin du bilan, « Je suis fier de moi pour ... » « Je vais faire des efforts pour ... »

Notes uniquement à partir de février pour les CM2 pour les habituer. Mais bien leur expliquer qu'une note en reflète en rien leur valeur.

VIII. METIER D'ENSEIGNANT

Chercheur en Pédagogie

Notre rôle est d'encourager les élèves à travailler, pas à les plaindre. « Tu vas y arriver, on va trouver un chemin qui te convient. Mais pour cela, il faut que tu t'y mettes. C'est ma limite, je ne peux pas travailler à ta place. C'est comme si tu avais un ballon de basket. Moi je dois t'apprendre à mettre un panier. Toi tu es assis à côté du ballon et tu dis que tu n'y arriveras pas ».

Annoncer la couleur = mettre en projet

PE doit baliser le terrain, signaler les difficultés et annoncer où ils doivent aller. >>> L'écrire dans les FP.

Pour une nouvelle leçon, il faut relier les savoirs à la vie réelle. Rôle des parents est de montrer l'utilité de ce qu'on apprend à l'école. (quand on cuisine et qu'on mesure, qu'on partage un gâteau, cherche un chemin sur une carte, ...)

Quand les savoirs sont peu incarnés dans la vie réelle, il faut le dire ! « Vous devez accorder 20 verbes correctement. Personne ne vous demandera de faire ça quand vous serez grands, mais c'est un entraînement. Vous en avez besoin pour bien lire et écrire et mieux comprendre les phrases »

Pour nourrir le plaisir d'apprendre, laisser tout le monde chercher !

Le « truc des post-its »

Pour un élève qui manifeste sans cesse sa présence (questions inutiles à longueur de temps) on lui donne 3 post-its par séance. Droit à trois questions. Il donne un post-it à chaque réponse.

Pour un enfant qui chantonne sans cesse sans s'en rendre compte : un post-it sur la table, on met une croix à chaque fois. L'objectif est de faire mieux le jour suivant, jusqu'à ne plus en avoir besoin du tout.²

Interdiction d'apprendre

Quand un élève ne travaille pas ou chahute trop après cadrage « Tu ne veux pas travailler ? D'accord ! Interdiction de travailler, tu mets tes affaires sur mon bureau et tu peux aller au coin bibliothèque ou jeux » L'enfant ne peut pas aller jouer en récré car c'est pour les élèves et il n'est plus un élève. Il reste avec les PE.

Quand il est décidé, il peut revenir s'il accepte les règles de l'école.

L'histoire des 2 loups

Un petit enfant sioux va voir son grand-père : "C'est bizarre ce qui m'arrive, à l'intérieur de moi, quelques fois il y a des jours où je suis jaloux, je ne suis pas content, l'autre m'énerve, je le déteste, je l'envie, et puis d'autres jours, ça ne me fait pas ça du tout, je le trouve super, génial , je l'aime bien, tout me plaît."

Son grand-père lui répond : "Oui, à l'intérieur de nous, nous avons deux loups : un blanc et un noir. Il se disputent sans arrêt, toute la journée, pour savoir lequel prendra la place." Le petit garçon demande alors, intrigué "Alors, c'est lequel qui gagne ?" "Celui que tu vas nourrir"

> Convaincre les enfants qu'ils ont un loup blanc à l'intérieur. Certains pensent qu'ils sont mauvais.

A chaque fois qu'il y a conflit, notre rôle est de lui rappeler qu'on peut nourrir son loup blanc et trouver des issues positives.

Histoire du colibri :

Un jour, dit la légende, il y eut un immense incendie de forêt. Tous les animaux terrifiés, atterrés, observaient impuissants le désastre. Seul le petit colibri s'activait, allant chercher quelques gouttes avec son bec pour les jeter sur le feu. Après un moment, le tatou, agacé par cette agitation dérisoire, lui dit : "Colibri ! Tu n'es pas fou ? Ce n'est pas avec ces gouttes d'eau que tu vas éteindre le feu ! "

Et le colibri lui répondit : "Je le sais, mais je fais ma part."

Film

Sur une feuille : "Comment être solidaire dans notre groupe ?"

Les élèves notent par groupe leurs idées.

Elaboration d'une Charte : rappeler pourquoi on le fait et à quoi ça va servir : se rappeler des règles, mieux s'entraider, travailler en groupe, **pour coopérer. C'est quoi coopérer ?**